

l'activité propre, l'indépendance, la distinction, d'où naît la vérité ou l'erreur, rapport d'essence propre, l'autre par l'activité réceptive, la dépendance, l'anion, d'où naît le plaisir ou la peine, rapport d'essence entière; les deux ordres de substances dans le monde, les esprits et les corps, sont marqués à un plus haut degré, d'un côté, par la spontanéité, la volonté, la liberté, la vie en soi et pour soi, de l'autre côté, par la liaison, l'enchaînement, la continuité, la fatalité, le rapport nécessaire de tout avec tout; enfin l'absolu et l'infini sont les termes négatifs qui désignent l'essence en général, en tant qu'elle est la propre essence et l'essence entière de l'être. Voilà ce que donne l'analyse. La synthèse par contre s'exprime ainsi : Dieu est l'essence propre et l'essence entière; Dieu est l'intimité d'après les attributs de l'essence, selon l'essence propre et l'essence entière, ou Dieu est pour lui-même tel qu'il est et tout ce qu'il est; Dieu contient en soi deux êtres qui possèdent l'essence divine, l'un sous le caractère prépondérant de l'essence propre ou de la liberté, l'autre sous le caractère prédominant de l'essence entière ou de la continuité. Sous cette forme catégorique, il est impossible de se méprendre dans la traduction des formules. Elles signifient : Dieu est l'essence absolue et infinie; Dieu a la conscience et le sentiment de lui-même, et ultérieurement Dieu est la vérité et la félicité; Dieu contient en soi l'esprit et la nature.

C'est ce qu'il faut démontrer dans la métaphysique.

FIN.



## TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

## TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

---

### PARTIE SPÉCIALE

#### ORGANISATION DE LA CONNAISSANCE

---

#### INTRODUCTION

Notion et division de l'Organum : logique formelle, logique réelle, théorie de la science, page 5.

### LIVRE PREMIER

#### LOGIQUE FORMELLE

##### THÉORIE DES OPÉRATIONS DE L'ENTENDEMENT

Rapports et différences entre la notion, le jugement et le raisonnement ; l'objet de la pensée considéré dans son unité, dans sa diversité, dans son harmonie ; connaissance intuitive et discursive, p. 11. — Si la relation est réciproque entre les trois opérations, p. 13. — Leur rôle dans la vie intellectuelle et leurs rapports avec le langage, p. 14. — Les mots, les propositions, les phrases ; le substantif, le verbe, la conjonction, p. 15. — Les autres espèces de mots, p. 16.

## CHAPITRE PREMIER

## LA NOTION

*Définition* de la notion, p. 18. — La notion n'implique point de jugement; elle n'est ni vraie ni fausse, p. 19. — La notion se forme dans les mêmes conditions que la connaissance, p. 19. — Représentations, concepts, idées, p. 20.

*Division* des notions d'après leur objet : Notions d'être ou de substance, notions d'essence ou de propriété, notions combinées, p. 21. — Division d'après l'essence de l'objet : Notions individuelles ou représentations, notions générales, notions absolues ou idées, notions comparées; différence entre les notions générales et les notions généralisées et collectives, p. 22. — Division d'après la source de la connaissance : Notions sensibles, internes ou externes, notions non sensibles, abstraites ou rationnelles; notions réelles et idéales, p. 26. — Division d'après les fonctions de la pensée : Notions claires et confuses, complètes et partielles, déterminées et indéterminées, p. 28. — Division d'après la compréhension : Notions simples et composées; notions identiques et opposées; notions disparates et incompatibles; notions contraires et contradictoires, p. 33. — Division d'après l'extension : Notions d'espèce et de genre; notions équivalentes et opposées; notions coordonnées et subordonnées, p. 37. — Lois de la subordination des notions, p. 38. — Tableau synoptique des notions, p. 39.

## CHAPITRE II

## LE JUGEMENT

*Notion* du jugement, p. 41. — Si le jugement exprime un rapport entre les choses, entre les notions ou entre les mots, p. 42. — Le contenu du jugement : matière et forme, les deux termes et le rapport, p. 43. — Quelles notions entrent dans un jugement et quelle est la nature du rapport ou de la copule, p. 44. — Le rapport est exprimé par le verbe, p. 45. — Quelle espèce de rapport, p. 46. — Définition du sujet et de l'attribut, p. 48. — Le jugement dans ses rapports avec les fonctions de la pensée, p. 50. — La comparaison, p. 51. — Schèmes du jugement, p. 52.

*Division du jugement considéré en lui-même* : Division de Kant, p. 53. — Division de Krause, p. 55. — D'après les termes : jugement absolu, général, individuel, p. 56. — Jugement affirmatif, négatif, limitatif, p. 57. — D'après la relation : jugements de qualité : affirmatif, négatif et limitatif, p. 58. — Jugements de relation : catégorique, hypothétique et disjonctif, p. 59. — Distinction entre le jugement hypothétique et le raisonnement hypothétique, p. 60. — Formes du jugement hypothétique, p. 61. — Le jugement et le raisonnement disjonctifs, p. 62. — Formes du jugement disjonctif, p. 63. — Jugements de modalité : apodictique, assertoire, problématique, p. 64. — Modalités éternelles et temporelles, p. 66. — Possibilité subjective et objective, p. 67. — D'après les termes, en tant qu'ils sont en relation : jugement identique, synthétique et analytique, p. 69; à priori ou à posteriori, p. 71. — Jugements de quantité : universel, particulier, universel-particulier, p. 73. — Jugement universel par équivalence, par subordination et par coordination, p. 75. — Jugement particulier par subordination inverse et par entrecroisement, p. 76. — Combinaisons possibles entre les deux termes dans les jugements universels et particuliers, p. 77. — Importance de cette recherche pour les conclusions par inversion, p. 79. — Jugements universels affirmatifs et négatifs, jugements particuliers affirmatifs et négatifs, p. 80. — Schèmes de ces jugements, p. 81.

*Division des jugements comparés entre eux* : Jugements identiques et opposés, p. 83. — Opposition coordinative, subordinative et diamétrale : jugements contraires, sous-contraires, subalternes et contradictoires; schème de ces diverses formes de l'opposition, p. 84. — Règles de l'opposition, concernant les jugements contraires, p. 86; les jugements sous-contraires, p. 87; les jugements contradictoires, p. 88; les jugements subalternes, p. 89. — Déduction de ces règles, d'après les rapports possibles entre deux notions au point de vue de la quantité et de la qualité, p. 91. — Tableau des combinaisons possibles; principe général, p. 93.

## CHAPITRE III

## LE RAISONNEMENT

*Notion* du raisonnement, p. 94. — Le raisonnement implique le jugement et la notion, p. 95. — Quel rapport le raisonnement exprime entre les jugements, p. 96. — Le raisonnement ne se réduit pas à l'art de con-

clure, p. 97. — En quoi consiste le raisonnement concluant, p. 98. — Schèmes d'une conclusion immédiate et d'une conclusion médiate, p. 100. — Matière et forme, vérité matérielle et formelle dans le raisonnement, p. 100. — Différence entre le raisonnement et la démonstration, p. 101. — Si le raisonnement est un signe de faiblesse pour l'esprit humain, p. 102. — Raisonnement déductif et inductif, p. 103.

*Raisonnement déductif* immédiat et médiate, à deux et à trois termes, p. 103. — Règles générales du raisonnement déductif, p. 104 : si les prémisses sont vraies, la conclusion est vraie; si la conclusion est fausse, les prémisses sont fausses, mais non réciproquement, p. 105. — Critique de Hamilton, p. 107.

*Théorie du raisonnement immédiat ou logistique*, p. 108. — Comment on peut conclure du jugement catégorique S est P, par subordination, par conversion simple et accidentelle, par contraposition des termes et de la copule, p. 109. — Schèmes du raisonnement à deux termes, p. 110. — Ce qu'on peut déduire d'un jugement universel affirmatif, p. 111; d'un jugement universel négatif, p. 113; d'un jugement particulier affirmatif, p. 114; d'un jugement particulier négatif, p. 116. — Règle générale de conversion, p. 117. — Comment on peut conclure d'un jugement relativement au jugement opposé, subordonné, contraire, sous-contraire ou contradictoire, p. 118. — Conclusions concernant les jugements de modalité ou les propositions modales, p. 119. — Le raisonnement hypothétique à deux termes, p. 122. — Deux conclusions nécessaires, p. 124. — Le raisonnement disjonctif à deux termes, p. 125. — Combinaisons de l'argument disjonctif et de l'argument hypothétique, p. 128. — Le dilemme comme raisonnement immédiat, p. 129. — Les règles du dilemme, p. 130. — Dilemme rétorsif ou crocodilin, p. 131.

*Théorie du raisonnement médiate ou syllogistique*, p. 132. — Notion du syllogisme, p. 133. — Sa composition : les termes et les propositions, p. 134. — Ses applications et sa valeur, p. 135. — Théorie de Mill, p. 136. — Critique de Mill, p. 137. — Le syllogisme régulier, p. 142.

*Le syllogisme catégorique*, p. 143. — Règles générales du syllogisme catégorique, relatives aux termes, p. 143; relatives aux propositions, p. 145. — Les quatre figures du syllogisme, p. 148. — Les modes du syllogisme, p. 150. — Les dix-neuf modes concluants, p. 151. — Vérification expérimentale, p. 152. — Réduction des syllogismes aux quatre modes de la première figure, p. 155. — Tableau de la distribution des prémisses et des conclusions, p. 159. — Règles particulières de chaque figure, p. 160. — La Rose syllogistique de M. Gratry,

p. 161. — Vérification rationnelle des modes concluants : combinaisons possibles entre trois notions d'après l'extension et la compréhension : onze cas, p. 163. — Trois notions subordonnées, p. 166. — Deux notions entrecroisées dans un genre supérieur, p. 171. — Deux notions coordonnées dans un genre supérieur, p. 172. — Deux notions entrecroisées et le genre de l'une d'elles, p. 174. — Deux notions incompatibles dont l'une est entièrement et l'autre partiellement subordonnée à une troisième, p. 176. — Deux notions incompatibles et le genre ou l'espèce de l'une d'elles, p. 179. — Deux notions entrecroisées et une espèce commune, p. 182. — Deux notions incompatibles entrecroisées avec une troisième, p. 184. — Trois notions entrecroisées entre elles, p. 185. — Deux notions entrecroisées et une notion incompatible à toutes deux, p. 187. — Trois notions incompatibles ou coordonnées, p. 188. — Syllogismes catégoriques par subordination et par substitution, p. 189. — Combinaisons avec des notions équivalentes : trois notions équivalentes, p. 190. — Deux notions équivalentes et une notion de genre ou d'espèce, p. 191. — Deux notions équivalentes et une notion incompatible, p. 193.

*Le syllogisme hypothétique* et ses formes, p. 194. — Syllogisme hypothétique pur à conclusion conditionnelle, p. 194. — Ses modes concluants, p. 195. — Syllogisme hypothétique à conclusion catégorique, p. 196. — Ses modes positifs et négatifs, p. 197. — Réduction aux modes du syllogisme catégorique, p. 198. — Règles du syllogisme hypothétique, p. 199. — Le syllogisme *disjonctif* et ses combinaisons, p. 199. — Syllogisme disjonctif pur à propositions toutes disjonctives, p. 200 : forme alternative, p. 200; forme copulative, p. 201; forme copulative et négative, alternative et copulative, alternative et négative, p. 202. — Syllogisme disjonctif avec une prémisses catégorique, p. 203. — Division et règles, p. 205. — Syllogisme disjonctif avec une mineure ou une majeure hypothétique, p. 205. — Combinaison du syllogisme hypothétique et du syllogisme disjonctif, p. 206. — Le dilemme, p. 207.

*Les raisonnements médiats irréguliers*, p. 208. — Syllogisme et polysyllogisme; arguments tronqués et contractés, p. 209. — L'enthymème, p. 210. — Recherche du terme et de la prémisses qui manquent. — Enthymème catégorique, p. 211; hypothétique, disjonctif, p. 212. — L'argument causal, p. 212. — Le sorite, p. 213. — Sorite synthétique et analytique, p. 215. — Modes du sorite catégorique, p. 217. — Sorite hypothétique, p. 218. — Sorite disjonctif, p. 220. — Sorite hypothético-disjonctif, p. 223. — Sorite dilemmatique, p. 224. — Règles du sorite, p. 225. — Paralogismes, p. 226. — L'épichérème, p. 227. —

Epichérème catégorique, hypothétique et disjonctif, p. 228. — Epichérème dilemmatique; sorite épichérématique, p. 229.

*Théorie du raisonnement inductif*, p. 230. — Combinaisons possibles entre l'universel, le particulier et l'individuel, p. 231. — Base de l'induction et de l'analogie, p. 232. — Rapports et différences entre l'induction et le syllogisme, p. 233. — Critique de Mill, p. 234. — Si les prémisses d'un syllogisme sont nécessairement ou peuvent être tirées de l'expérience par induction, p. 235. — Notion de l'induction fixée par Aristote; erreurs modernes, p. 238. — Si l'induction parfaite par énumération de parties est une induction ou un syllogisme, p. 239. — Si l'exemple est une induction; limites de l'induction proprement dite, p. 241. — Exemples à pari, à fortiori, à contrario, p. 242. — Détermination de l'induction; théorie de Waddington, p. 243. — Fondement de l'induction, p. 244. — Théorie de Mill, p. 245. — Différence entre l'induction et l'analogie; théorie de Kant, p. 246. — Forme organique de l'induction, p. 247. — Forme organique de l'analogie, p. 249. — Comparaison et résultats de ces deux procédés: définition et division expérimentales, p. 251. — Applications de l'induction et de l'analogie, p. 252. — Leurs limites, p. 253. — Les lois et les causes ne proviennent pas de l'expérience, p. 254. — Objet de la dialectique, p. 256. — Règles de l'induction et de l'analogie: observations répétées, faits similaires, propriétés positives, p. 257. — Exceptions, p. 259. — Probabilité de la conclusion, p. 261.

## LIVRE II

## LOGIQUE RÉELLE

## THÉORIE DES FINS DE L'ENTENDEMENT

La vérité et la certitude sont le but de la pensée; l'erreur et le doute en sont les écueils: objet de la logique réelle, p. 265.

## CHAPITRE PREMIER

## LA VÉRITÉ

*Notion* de la vérité comme rapport exact entre la pensée et son objet, p. 266. — La connaissance, la vérité et la certitude comparées d'après l'extension et la compréhension, p. 267. — La vérité est absolue, la

connaissance relative, p. 268. — La vérité est immuable, la connaissance variable, p. 269. — La vérité est nécessaire, la connaissance contingente, p. 270. — La vérité est un principe objectif, la connaissance un phénomène subjectif, p. 271.

*Division*. La vérité est une et multiple, p. 272. — Vérités immanentes et transcendantes, p. 273. — Vérités complètes et partielles, p. 273. — Vérités théoriques et pratiques, p. 274. — Vérités rationnelles et expérimentales, principes et faits, p. 275.

Si la vérité est possible pour l'homme. Solution métaphysique de la question, p. 275. — Solution logique, p. 276. — Objections de Kant contre la possibilité des vérités métaphysiques, p. 277. — Critique de l'idéalisme subjectif, p. 278.

## CHAPITRE II

## LA CERTITUDE

*Notion* de la certitude, p. 279. — Critique des définitions vulgaires, p. 280. — La certitude est la conscience de la vérité, p. 281. — Fondement de la certitude, p. 281. — Point de certitude surnaturelle, p. 282. — Le caractère de la certitude est l'évidence, p. 282. — L'évidence doit être rationnelle, p. 283. — Comment savoir si l'évidence est conforme ou non à la raison, p. 284. — La certitude ne s'applique qu'à la vérité, p. 285. — La connaissance, la vérité et la certitude, p. 285.

*Sources* de la certitude, p. 286. — Division de la certitude d'après ses sources, p. 287. — Certitude des faits de conscience, p. 288. — Sa légitimité et ses limites, p. 289. — Certitude des sens, p. 289. — Difficulté de la question, p. 290. — Légitimité de ce genre de certitude, p. 291. — Certitude du témoignage, p. 292. — Témoignage historique et dogmatique, p. 292. — Objet du témoignage, p. 293. — Le témoignage est la source d'une connaissance doublement sensible, p. 293. — Légitimité de cette connaissance, p. 294. — Division du témoignage, p. 295. — Témoignage immédiat et unique: conditions concernant le témoin, véracité, capacité, p. 295. — Conditions concernant l'objet, possibilité et réalité du fait, p. 297. — Conditions concernant les rapports entre le témoin et nous, authenticité, interprétation, p. 299. — Plusieurs témoignages immédiats: concordance et discordance, p. 300. — Témoignage médiat, les sources du témoignage, p. 302. — Certitude du raisonnement, ses motifs et sa légitimité, p. 303. — Certitude de la raison, ses motifs et sa légitimité, p. 304. —